

CE QUE VIT L'ENFANT
L'APPROCHE PAR MONTESSORI

La vie normale est celle qui fait fleurir ce qu'il y a de spirituel en l'homme Maria Montessori et le religieux

ODILE ANOT

Bref éclairage librement inspiré de mes lectures et complété des apports de Marie-Françoise Crochuloz.

“**C**atholique par son éducation familiale, Maria Montessori est laïque par vocation et par sa préparation scientifique”, explique **Grazia Honegger Fresco** dans sa thèse *Transmission des savoirs et épanouissement de l'enfant / Montessori pourquoi pas?* Et si, dans un certain nombre de ses écrits, elle utilise les mots de la Bible, on pourrait penser qu'il s'agit d'une démarche pédagogique en vue de mieux se faire comprendre. En effet, à l'époque, l'Italie, son pays natal, est habituée au langage de l'Évangile. **Ili Solea Féru** (diplômé Montessori Rome 1931), quant à lui, explique dans cette même thèse que : “*Bien sûr elle avait une profonde dévotion qui lui venait de ses parents. Pourtant, elle n'accordait aucune valeur à la prédestination, elle niait le péché originel : il suffit de lire ses livres pour s'en rendre compte.*” On peut imaginer que ses nombreux congrès et voyages internationaux l'ont amenée à rencontrer à la fois les courants de l'Église très catholique d'Espagne, très protestante d'Angleterre et de Hollande, mais aussi la France très laïque et une Inde hautement spirituelle, sans oublier les ethnies aux pratiques très éloignées des coutumes européennes. Prenant du recul sur son apport pédagogique dans le domaine religieux, Maria Montessori évoque son souhait de ne pas relier cet apport à une foi ou à une idéologie précise. Quand on connaît un peu le parcours humain de Madame Montessori on peut aisément le comprendre. “*Ma patrie est une étoile qui s'appelle Terre*”, exprimait celle qui a subi les deux guerres mondiales.

Mon cheminement spirituel s'est arrêté à 20 ans, un peu comme un épuisement, d'un seul coup. Mes enfants vont dans une école privée où ils ont du catéchisme. C'est déroutant quand ils nous en parlent et que nous essayons de leur répondre sans mentir sur des convictions que nous n'avons plus, ni briser leur propre élan de foi... Bientôt, la question des sacrements va se poser, j'espère qu'ils ne feront pas comme tant d'autres une profession de foi juste pour les cadeaux... Je pense qu'il faut instruire nos enfants sur le sujet de la religion parce que la religion est une clé indispensable pour comprendre l'histoire, le monde actuel, l'art... Je trouve bon de les ouvrir aux autres religions, leur parler du ramadan et de l'Aïd (grâce à nos voisins)... Je serai très vigilante sur le sujet du libre arbitre, en essayant de les protéger du danger des sectes.

Alicia

Peut-on déduire qu'elle vivait une profonde ouverture quant à la manière d'approcher la diversité des modes d'expression de la foi ?

“La voie Montessori” aide à parcourir le mieux possible les huit sentiers de Bouddha amenant vers les plus hauts niveaux de perfection spirituelle, exposait lors de son intervention, **Joyce Goonesekera** représentante du Sri Lanka (Le “Ceylan” de l'époque), au huitième congrès Montessori, confirmant ainsi combien l'œuvre de Maria Montessori s'adresse à tous.

Faut-il voir une “veine mystique” à ses écrits questionne **J.-S. Bruner**? **Grazia Honegger Fresco** qui a rassemblé une multitude de documents ayant trait à sa vie et son œuvre répond qu'il s'agit plutôt de “solennité”.



Exposition sur le jeu religieux ancien.



Broyage du blé en vue de réalisation d'hosties.



Lorsque les enfants manipulent les moutons (parabole du bon berger),

Maria Montessori a mené des combats avec détermination

- ◆ Face à son père qui ne la voulait pas scientifique.
- ◆ Au sein même de la faculté pour avoir accès aux salles de dissections où se trouvaient des corps de sexe masculin (oh scandale!).
- ◆ Durant toutes ses études pour avoir accès aux cours et aux différents diplômes de médecine et de spécialités.
- ◆ Elle militait aussi ouvertement avec les féministes pour le droit de vote des femmes.
- ◆ Elle a élevé une des premières voix féminines pour reconsidérer l'accueil du nouveau-né et l'éducation de l'enfant.
- ◆ De plus, elle mit au monde un fils hors mariage en 1898!

On peut aisément deviner à la lecture de ce trop bref exposé de sa vie qu'il n'y a ni dogme ni temporalité dans son approche du "spirituel" dans son œuvre. Car c'est "... la psychologie de l'enfant, la vie de son esprit qui a dicté peu à peu tout ce que l'on pourrait appeler pratique pédagogique et méthode d'éducation" (L'éducation et la paix). Elle ne manque pas, dans un autre livre, L'enfant dans la famille, d'inviter parents et éducateurs à veiller à la flamme de la vie intérieure de l'enfant... Car si cette flamme s'éteint, elle ne pourra plus se rallumer. "Dans chaque ville ou hameau il y aura d'autres enfants, tous aussi réels et c'est à leurs nécessités vitales que l'on devra répondre."

Personnellement, lorsque j'ai découvert que des millions de personnes avaient un culte différent du mien, je me suis dit que c'était impossible qu'un si grand nombre de personnes se trompe. Forcément, leur religion était tout aussi juste que la mienne.

Plus que dans tout autre domaine, je me sens très modeste vis-à-vis de mon enfant au niveau spirituel. Cela n'empêche que je crois que chaque parent a un rôle de guide spirituel à vivre auprès de son enfant. Et inversement, mon enfant est mon guide. Cette réflexion me remémore le texte de Khalil Gibran : "Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous. Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier."

Agnès

Je me souviens de la prière du soir que maman m'apprenait à faire. Savoir qu'il y a un Dieu qui m'aime, à qui je peux confier tous mes chagrins, m'a beaucoup aidée, petite. A côté de cela, j'ai vécu comme une contrainte énorme l'obligation d'aller à la messe, plus grande. J'ai gardé la foi mais tout rejeté de la religion. Aujourd'hui, je suis plus sereine avec tout ça. Même si j'ai été contrariée dans cette transmission de la religion, je crois que j'y ai globalement gagné. Je trouve dommage de voir que certains parents laissent leurs enfants nourrir leur part spirituelle uniquement par des personnages imaginaires (et parfois marketing). C'est bien de croire au Père Noël mais que restera-t-il de la croyance de l'enfant dans "l'invisible" lorsqu'il s'apercevra que ces personnages n'existent pas?

Agnès

Marie-Françoise Crochuloz a une grande expérience de l'application de la pédagogie Montessori au "religieux"

Elle a enrichi son expérience de ses rencontres avec d'éminentes personnalités du monde Montessori. Elle a aussi fait de la recherche au centre d'anthropologie religieuse européenne (EHESS), elle a travaillé à l'école de Rennes, formé des éducateurs... Elle est maman de six enfants. Je vous rapporte ici quelques éléments de son propos afin de compléter mon apport qu'elle a eu la gentillesse de relire :
 – Maria Montessori était probablement perçue trop ouverte dans ses fréquentations, par les catholiques de Hollande qui émettaient aussi une réserve quant au fait d'ouvrir des écoles sans enseignements religieux.
 – Quand elle disait que l'enfant avait en lui tout ce qu'il lui faut pour grandir, elle n'était pas comprise. Les deux guerres mondiales ayant largement ébranlé les gens dans leur croyance en la bonté humaine...

– Maria Montessori était avant tout médecin, et anthropologue, et son anthropologie (étude de la dimension sociale de l'homme *Petit Larousse*) profondément incarnée n'est pas du tout incompatible avec l'anthropologie chrétienne.
 – Elle évoque ensuite des grandes figures qui ont développé et complété l'univers des applications de la pédagogie Montessori au religieux au sein de l'école ou de la famille : M. et Mme Lanternier, Anna Maccheroni, Hélène Lubienska, Gian Gobbi, Monique Berger... et Sofia Cavalletti qui parle de "potentiel religieux" et qui rappelait que si les enfants sont des mystiques, ils ne sont pas encore... des saints!

Marie-Françoise Crochuloz travaille depuis quinze ans à des ateliers d'éveil religieux en pédagogie Montessori en milieu plutôt défavorisé. Elle observe que les enfants viennent avec joie à ces ateliers et éprouvent une soif profonde. Elle voit aussi combien un certain nombre d'adultes en difficulté peuvent perdre les pédales devant les questions philosophiques ou religieuses existentielles pour les enfants. "Le besoin de notre époque n'est pas l'enfant, mais la formation de l'adulte lui-même, qui l'accompagne", précise-t-elle.

Jeanne-Françoise Hutin, très engagée dans le développement de la pensée Montessori dès la création de l'école de Rennes, animait les temps de catéchèse au sein de l'Atrium. Elle explique sa manière de procéder dans un article très concret.

Si vous êtes lecteur de l'Enfant et la Vie et concerné par le sujet de la transmission de la foi chrétienne selon la pédagogie Montessori, des écrits de ces deux personnes peuvent vous être envoyés contre quatre timbres à tarif normal en précisant "dossier 165".